



Richard Brunck de Freundeck (1899-1949)

« plus grand graveur alsacien depuis Schongauer »*

« **D'une famille illustre et honorable en Alsace** » depuis le XIV^e siècle, et qui compta des bourgmestres (Sélestat, Strasbourg,...), des savants (tel le grand helléniste académicien au XVIII^e siècle dont il porte le prénom), un bailli, un conseiller à la Cour royale de Colmar, des hommes d'Eglise (notamment un oncle chanoine de la cathédrale de Strasbourg), **Richard Brunck de Freundeck naît à Paris, le 4 juillet 1899.** Son père est conseiller à la Cour des Comptes et sa mère, d'origine basque, appartient à une famille de notables strasbourgeois.

Le « **berceau de la famille est Guebenschwihr** », village du vignoble au beau clocher roman et aux fières maisons Renaissance, où Richard séjourne à l'occasion de ses vacances au *château des Brunck de Freundeck*. **Du Collège Stanislas à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts** où il remporte deux Prix et le rang de 1^{er} logiste pour le grand Prix de Rome en gravure en taille douce (1922 et 1924), son goût et ses dons manifestes dès l'enfance pour le dessin, déterminent le choix de sa carrière.

Après l'illustration du conte de Flaubert *La Légende de St Julien l'Hospitalier* (1926) et de *L'Aigle du Casque* de Victor Hugo (1928), il crée *Les Sept Péchés capitaux* (1930). En 1929, il se lie d'amitié avec Robert Heitz. *Le Mont Sainte-Odile* (1932) et *La Cathédrale de Strasbourg* (1934) – d'après les poèmes des Frères Matthis, imprimés par *La Vie en Alsace* (Editions des *Dernières Nouvelles de Strasbourg*) – témoignent de son enracinement.

Sa découverte de la Grèce antique, de l'Italie et de l'Asie Mineure (1933...), se traduit avec force dans ses illustrations du patrimoine littéraire : *Le Second Faust* de Goethe (1936), *Phèdre* de Racine (préfacée par Paul Valéry, 1942), *L'Odyssée* d'Homère (1946), *Agamemnon* d'Eschyle (1947). En 1941, il épouse Anne-Marie Courtois (1912-1991), qui passa son enfance à Sumatra.

Son inlassable recherche de l'absolu s'exprime avec profondeur dans ses dessins pour *Le Château Intérieur* de S^{te} Thérèse d'Avila (1937/38), ses eaux-fortes pour *Le Porche du Mystère de la Deuxième Vertu* de Péguy (1944), mais aussi ses dessins abstraits pour les *Isha Upanishad* de Shri Aurobindo (1948), ses essais sur l'art et ses poèmes...

C'est juste avant d'avoir achevé la *Vita Nova* de Dante, où son art atteint la pureté de la taille du diamant, qu'il **succombe, le 14 décembre 1949, à une crise cardiaque à Paris, à 50 ans seulement.**

* selon ses contemporains Robert Heitz et Aloyse Andrès